

En hommage à Yair Levi (1923-2007)

Zvi Galor

Numéro 306, octobre 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1021246ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1021246ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Recma

ISSN

1626-1682 (imprimé)

2261-2599 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Galor, Z. (2007). En hommage à Yair Levi (1923-2007). *Revue internationale de l'économie sociale*, (306), 5–6. <https://doi.org/10.7202/1021246ar>

EN HOMMAGE À YAIR LEVI

(1923-2007)

(1) Forces de défense israéliennes.

(2) Principal syndicat de travailleurs israéliens.

(3) Coopérative villageoise israélienne associant plusieurs fermes individuelles, le mochav n'est pas collectiviste, contrairement au kibboutz, où tout est fait en commun (repas, travail, etc.).

(4) Citons deux articles de Yair Levi publiés dans la *Recoma*: « Coopératives, entreprises sociales et lucrativité », n° 268, 1998; « L'économie sociale, une menace à l'indépendance du mouvement coopératif? Actualisation du débat autour de l'approche allemande », n° 289, 2003.

Le docteur Yair Levi nous a quittés pendant l'été 2007, à l'âge de 84 ans. Né en 1923 en Italie, Yair Levi est arrivé en Israël en 1938. Après avoir participé à la guerre d'indépendance d'Israël, en 1948, il est incorporé en 1949 dans Tsahal⁽¹⁾, où il servira au titre de trompettiste classique professionnel.

Je connaissais Yair Levi depuis plus de quarante ans. Il m'avait reçu lors de mon admission à l'Institut afro-asiatique de la Histadrout⁽²⁾, où il était chargé des cours sur le développement par les coopératives. Né dans un mochav⁽³⁾, je n'ignorais pas la réalité coopérative, mais il fut mon premier professeur dans ce domaine. A l'institut, j'ai pu approcher les autres aspects de cette vaste pensée, grâce au rôle essentiel joué par Yair Levi pour le développement des peuples souffrant de la pauvreté.

A son départ de l'institut, alors qu'il est titulaire d'un BA et d'un MA de l'université en Israël et d'un doctorat obtenu à l'université de Liège, en Belgique, il devient maître de conférences à l'université de Haïfa dans le domaine de la sociologie rurale. En parallèle, il est chargé de recherches au Settlement Study Center à Rehovot, un institut renommé pour ses études, ses recherches et ses applications sur le développement rural dans le monde. Yair Levi m'associe également, durant les années 70, à un projet de formation coopérative appelé « Connaître votre mochav », qui s'adressait à des formateurs. Membres des anciens mochavim, ceux-ci allaient former les dirigeants des nouveaux mochavim en Israël. Encore une fois, il mettait l'accent sur l'éducation coopérative permanente des membres des coopératives.

Vers la fin des années 70, il accepte deux postes importants qu'il occupera jusqu'en 2004. L'un est rédacteur en chef du *Journal of Rural Co-operation*, journal consacré au développement des zones rurales dans le monde, l'autre directeur scientifique du Centre international de recherches sur les communautés coopératives rurales (Circom).

Le docteur Yair Levi a publié plus de cinquante articles⁽⁴⁾ et fait paraître seul ou avec d'autres auteurs une dizaine de livres, en hébreu, en français, en anglais, en espagnol ou en italien, autant de langues qu'il utilisait professionnellement. Il était également membre du comité de rédaction de deux revues d'études coopératives en Angleterre.

Il participait aux conférences du comité de recherche de l'Alliance coopérative internationale (ACI). Présidant plusieurs conférences internationales de recherche sur les zones rurales, il suivait également des projets de développement coopératif rural qui donnaient lieu à des rapports d'étape. Il est intervenu comme consultant auprès du gouvernement du Costa Rica et auprès de la Banque mondiale. En 2006, il créait le Centre d'avancement de l'économie sociale en Israël.

Le docteur Yair Levi a consacré son énergie et ses recherches au thème de la rencontre entre une coopérative et une communauté. C'est là que réside sa contribution la plus marquante à la pensée coopérative mondiale.

Je garde de lui le souvenir d'un homme dévoué à la cause du développement coopératif dans le seul but de venir en aide aux plus déshérités. Homme cultivé, il était resté amoureux de la musique: c'est au Philharmonique de Tel-Aviv que je l'ai rencontré pour la dernière fois, en février 2007; on y jouait Malher, compositeur qu'il aimait tout particulièrement.

Zvi Galor ●